PME
MAGAZINE

OR VERT: Les herbes alpines, un créneau gagnant pour les Valaisans p. 46

BANQUES: L'essor des fintech romands, le renouveau de la place financière p. 54

MANAGEMENT: Le nouveau pouvoir est ouvert, participatif et horizontal p. 76

N° 05 | Mai 2015 | CHF 9.80

Pierre-Yves Bielmann,
Directeur de Sofraver

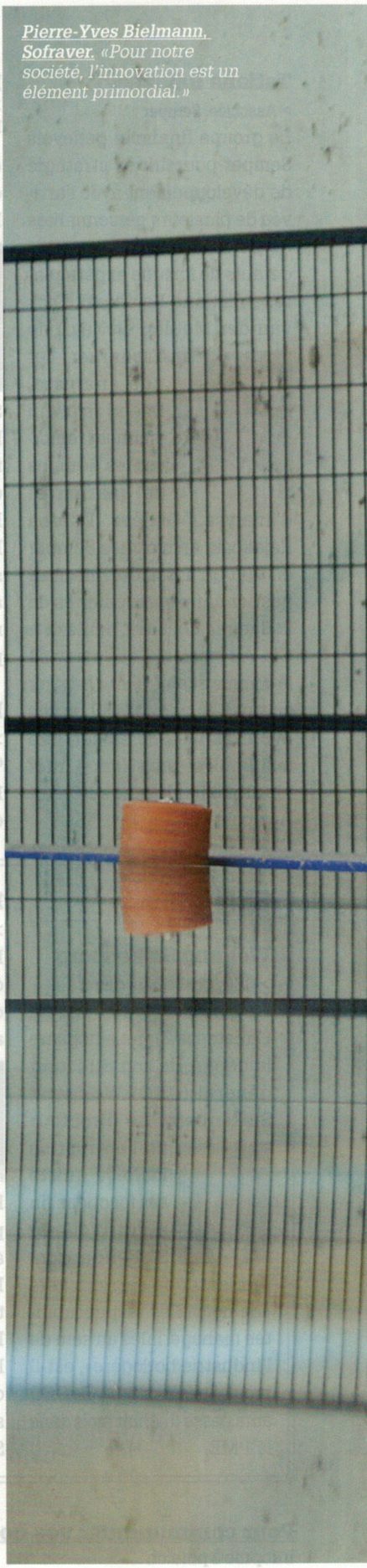
Entrepreneurs romands
Innover ou disparaître

La créativité: l'avenir du «Swiss made»
Des patrons témoignent p. 28

9 771422 894003 05

Innover: la clé du succès

L'innovation ne concerne pas seulement les start-up. Des entreprises actives dans des secteurs traditionnels se distinguent en proposant de nouveaux produits ou en utilisant des technologies de pointe. Explications. *Par William Türler*



Pierre-Yves Bielmann, Sofraver. «Pour notre société, l'innovation est un élément primordial.»

Les start-up le savent bien. Pour s'imposer ou se démarquer, elles doivent impérativement innover. Une mentalité que l'on retrouve de plus en plus au sein des PME traditionnelles, qui ne se reposent plus sur leurs acquis mais cherchent à faire évoluer leurs produits ou à en créer de nouveaux. L'exemple de Caran d'Ache est à cet égard parlant. La manufacture genevoise fait cohabiter depuis 1915 l'expertise artisanale et les procédés technologiques, notamment grâce à deux départements R&D intégrés dédiés à la couleur et à l'écriture. C'est là que sont nées diverses inventions brevetées comme le Fixpencil en 1929 (premier crayon métallique à pince), le Neocolor en 1952 (pastel à la cire) ou le Caelograph en 2012, un instrument d'écriture qui permet de lire les constellations grâce à un mécanisme de bagues et une boussole.

«De nos jours, une société, quelle que soit sa taille, se doit d'innover pour assurer sa pérennité, note Nathalie Nyffeler, professeure de marketing et d'innovation à la HEIG-VD. Il s'agit d'une nécessité dans un monde globalisé, où les cycles de vie des produits et des entreprises se sont raccourcis.»

Qu'est-ce que l'on entend exactement par innover? Il y a, d'une part, les innovations de rupture, c'est-à-dire les nouveautés qui finissent par remplacer les technologies dominantes, comme le firent jadis le moteur à combustion interne ou plus récemment l'ordinateur personnel. Les innovations incrémentales, soit des améliorations graduelles de techniques ou de produits existants, constituent la ▶

Photo: T. Parel

Céline Renaud, JMC Lutherie. *La société a conçu avec plusieurs laboratoires d'acoustique, dont ceux de l'EPFL et de la HEIG-VD, un haut-parleur en épicéa baptisé Soundboard. Révolutionnaire.*

► mais j'ai trouvé ce processus très intéressant. J'ai su que c'était ça que je voulais faire.» J'ai donc convaincu quelques-uns de nos serruriers de travailler avec moi sur ce type de projets et nous avons obtenu nos premiers mandats. Moins de dix ans plus tard, le chiffre d'affaires des vitrines dépassait celui des fenêtres qui ont été totalement abandonnées il y a deux ans. «Je n'aimais pas le bâtiment où l'on subit le diktat des architectes. Dans le domaine de l'horlogerie, il y a beaucoup de reconnaissance, c'est motivant.»

Aujourd'hui, Xavier Dietlin et son équipe sont reconnus mondialement pour leur créativité. «Pour moi, la clé de l'innovation c'est de savoir dans quelle mesure on est capable de s'affranchir de que l'on a fait jusqu'ici, de tout remettre en question.» Les PME suisses devraient s'y mettre ,car je suis persuadé que le «Swiss made» c'est fini. Aujourd'hui, tout le monde sait produire de la qualité. Ce qui fera la différence sur le long terme, ce sont les idées. Et lui, sur quelle nouvelle idée travaille-t-il? «Changer intégralement l'expérience client dans une boutique de luxe.»

2 «Nous vivons l'innovation au quotidien»

JMC Lutherie s'est fixé comme objectif «d'ancrer la lutherie dans le XXIe siècle»

Basée au Brassus (VD), JMC Lutherie allie depuis sa fondation en 2005 des procédés de lutherie vieux de plusieurs milliers d'années et des technologies audio innovantes. La société s'est fixé comme objectif «d'ancrer la lutherie dans le XXIe siècle».

Pour ce faire, elle a notamment conçu avec plusieurs laboratoires d'acoustique, dont ceux de l'EPFL et de la HEIG-VD, un haut-parleur en épicéa baptisé Soundboard. Légèrement galbé et de forme carrée, il se suspend au mur d'une pièce et peut diffuser le son d'un ordinateur, d'un lecteur MP3 ou d'une chaîne stéréo en le «jouant» comme un instrument. Le but consiste à donner à l'auditeur l'impression d'écouter un concert.

L'objet, breveté, a nécessité environ sept ans de travail. L'entreprise en a vendu à ce jour 600 exemplaires (pour un prix unitaire de 8900 francs). Son créateur, Jeanmichel Capt, cofondateur de la société, se présente comme luthier autodidacte et designer du son et s'inscrit dans la lignée des «inventeurs-créateurs-horlogers» de la région de la vallée de Joux.

«Nous vivons l'innovation au quotidien», souligne pour sa part la cofondatrice Céline Renaud. A côté de ses enceintes acoustiques, la manufacture fabrique également des supports de résonance pour montres à sonnerie (notamment pour le compte d'Audemars Piguet, Breguet, Blancpain et Vacheron Constantin) et des guitares.

3 «L'innovation est primordiale pour notre développement»

Pierre-Yves Bielmann, directeur de Sofraver (photo p. 28)

Basée à Avry, dans le canton de Fribourg, la société Sofraver innove depuis plusieurs années dans le domaine du verre. Elle a notamment lancé des vitrages isolants munis de stores intégrés dans l'espace ►

Photo: O. Meylan/24heures

► entre les deux verres ou d'une couche nano-technologique rendant la surface extérieure nettoyable par l'action combinée du soleil et de la pluie. L'entreprise, qui compte 65 collaborateurs, propose également des cabines de douche personnalisées, des marches d'escalier en verre ou des joints spéciaux en silicone pour la rénovation des fenêtres des bâtiments protégés.

Elle est en outre membre de l'organisation allemande Uniglas, un réseau d'entreprises indépendantes actives dans le secteur du verre. Chaque membre apporte ses connaissances spécifiques, et les différentes compétences sont partagées. La structure agit selon la formule du «think global, act local» (penser globalement, agir localement): les nouvelles tendances sont étudiées en commun et des décisions rapides peuvent être prises pour développer un nouveau produit ou une nouvelle idée.

Une veille technologique est assurée afin que les membres puissent être rapidement mis au courant des évolutions et des tendances du marché. «L'innovation est un élément stratégique primordial pour le développement de notre entreprise, souligne le directeur Pierre-Yves Bielmann. Ceci d'autant plus que le secteur souffre d'une érosion des marges et d'une lutte impitoyable de chaque acteur du marché pour le maintien de son volume d'affaires.»

Stéphane Poggi, Felco Motion. «Nous avons déposé dix brevets et demandes de brevets.»

4 «Les domaines traditionnels sont une aubaine»

Felco Motion, dirigé par Stéphane Poggi, est en constante recherche dans la sécurité liée aux outils

Le fabricant neuchâtelois de sécateurs et de cisailles à câbles Felco a décidé de créer une start-up en 2010. Le but? Développer et produire des actionneurs électromécaniques pour des outils assistés. Baptisée Felco Motion, cette nouvelle entité a été conçue comme un pôle d'innovation travaillant notamment en partenariat avec plusieurs instituts scientifiques et hautes écoles.

Felco Motion permet à l'entreprise d'assurer son autonomie en termes de développement, de conception et d'assemblage, et également de s'adresser à de nouveaux segments et clients demandeurs de solutions de haute technologie. Par exemple dans le domaine des animaux d'élevage ou de la culture de légumes sous serre.

Alors que l'entreprise mère se focalise sur les aspects mécaniques, Felco Motion se concentre sur les systèmes, l'électronique, les logiciels, les tests et le contrôle des outils. Elle compte 23 employés, dont plus d'un quart se consacre à la recherche et au développement.

«Outre dix brevets et demandes de brevets déposés à ce jour, nous sommes en constante recherche dans des domaines tels que la sécurité liée à l'utilisation de nos outils et l'analyse de la productivité et de la pénibilité des travaux de taille, souligne le CEO Stéphane Poggi. Les domaines traditionnels représentent une énorme opportunité pour une PME comme la nôtre. Ils sont prêts à investir dans les nouvelles technologies, notamment en vue de s'affranchir de travaux pénibles.» ■

Photo: Th. Parel